

ANGLETERRE.—Le parlement devait s'assembler le 26 oct. ; mais on pensait que le roi ne prononcerait son discours que le 2 novembre.

Le *Register* de Cobbett du 19 octobre, contient une adresse inflammatoire à la Marat aux "Braves ouvriers de Paris." Nos lecteurs seront peut-être curieux d'en voir ici quelques passages.

"Amis.—Tout honnête Anglais est indigné de la basse tentative qui se fait maintenant pour soustraire à la justice ces hommes sauvages et féroces qui ont inondé vos rues de sang innocent. Nous avons été surpris de bien des choses ; nous avons vu un autre Bourbon mis à votre tête, et cela sans qu'on eût consulté le peuple souverain : nous avons été étonnés de voir des banquiers (*loan-jobbers*) prendre le timon de vos affaires ; que le baron Louis qui a été ministre de Louis XVIII, était un de vos ministres ; mais l'envoi de Talleyrand en Angleterre nous a ouvert les yeux, et nous a convaincus que votre sang, si les choses continuent, a été répandu en vain ; enfin nous avons vu que vous n'avez rien gagné du tout, et qu'à moins que vous ne soyez aussi vigilants que vous avez été braves, vous serez ramenés tout doucement dans le même état où les Bourbons vous avaient tenus.

"Nous voyions tout cela avant qu'il fût évident qu'on voulait sauver la vie aux sanguinaires ministres. Maintenant nous voyons que tous nos soupçons étaient bien fondés ; nous voyons que depuis le commencement on a eu dessein de vous tromper. . . . On a acheté la presse en donnant des places, c'est à dire en donnant des taxes, le fruit de votre travail, aux rédacteurs des journaux, et on a cru pouvoir vous forcer, vous et vos enfans, à travailler comme des esclaves pour payer la dette qui avait été contractée pour payer les alliés qui vous avaient ramené les Bourbons.

"Nous nous attendions que les braves Belges recevraient votre aide et votre appui ; nous nous attendions à voir l'incendie de vos villages vengé ; nous nous attendions enfin que la cause du peuple l'emporterait sur la cause des tyrans. Nous avons été surpris quand nous avons vu les Belges abandonnés à leur sort ; la dette, l'infamale dette, vous courber encore vers la terre, quand nous avons vu qu'il y avait encore un procureur du roi, (titre horrible) pour faire la guerre à la vérité.

"Mais notre surprise s'est changée en indignation, quand nous avons vu clairement qu'on se proposait de soustraire à la justice les hommes sanguinaires qui ont égorgé vos pères, vos frères, vos femmes et vos enfans, et même de répandre votre sang plutôt que de ne pas venir à bout de ce dessein criminel... Nous avons vu que presque aussitôt qu'un nouveau Bourbon vous eût